

## **La Parole prophétique**

*Symposium de l'USG-UISG / SEDOS*  
*“En communion avec le Synode sur la Parole”*  
*4, 11, 17 octobre 2008*

*Antonio M. Pernia, SVD*  
*Supérieur General*

L'*Instrumentum Laboris* du Synode sur la Parole de Dieu mentionne “la Parole de Dieu comme une hymne à plusieurs voix”(IL 9). Par ces mots, l'*Instrumentum Laboris* se réfère au fait qu'il y a plusieurs manières de comprendre ces mots (c'est-à-dire : la Parole de Dieu comme la deuxième personne de la Trinité, comme le monde créé, comme le Verbe Incarné, etc.). Les *Lineamenta* du Synode avaient parlé plutôt d'une “symphonie de significations” pour la Parole de Dieu.

Bien que ce ne soit pas tout à fait dans le même sens, j'estime que nous pouvons utiliser ces images pour nos jours de réflexion organisés par l'USG-UISG et SEDOS, à l'occasion du Synode sur la Parole de Dieu. Pendant ces trois journées, nous examinerons les différentes dimensions de la Parole de Dieu, c'est-à-dire, la Parole de Dieu comme créatrice, prophétique et libératrice. La semaine dernière, nous avons réfléchi sur la vie consacrée et la dimension créatrice de la Parole de Dieu. Aujourd'hui, nous voulons réfléchir sur la vie consacrée et la dimension prophétique de la Parole de Dieu.

En répondant à la demande de réfléchir sur la vie consacrée et la dimension prophétique de la Parole de Dieu, il me semblait que je pouvais poser trois questions : (1) En quel sens la Parole de Dieu est-elle prophétique? (2) Comment la Parole de Dieu met-elle en valeur le caractère prophétique de la vie consacrée? (3) Quelle a été l'expérience de ma Congrégation à ce sujet? Ces trois questions forment les trois parties de cette brève réflexion.

### **1. La Parole prophétique**

En premier lieu, nous nous demandons dans quel sens la Parole de Dieu est prophétique. J'estime qu'il faut considérer trois éléments :

#### ***1.1. La Parole de Dieu : un appel à agir***

:

Le premier élément considère la Parole de Dieu comme un appel à agir. Comme nous le savons, la Parole de Dieu n'est pas oisive. C'est une parole dynamique et active. Elle accomplit ce qu'elle dit. Dans la Genèse, nous entendons Dieu dire, “Que la lumière soit”, et la lumière fut. Dans le chapitre 55 d'Isaïe, nous lisons :

Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y remontent pas sans avoir arrosé la terre, l'avoir fécondée et fait germer, pour qu'elle donne la semence au semeur et le pain comestible, de même, la parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et réussi sa mission (Is 55, 10-11).

Comme nous le savons, la littérature prophétique de la Bible abonde en exemples qui montrent les prophètes ou toute la nation d'Israël stimulés à agir, lorsqu'ils entendent la Parole de Dieu ou lisent la Torah. La Parole de Dieu est dynamique et active. Selon le Pape Benoit XVI, elle est "performante". Bien que ce ne soit pas tout à fait en référence à la Parole de Dieu, nous lisons ce qui suit dans son encyclique, *Spe Salvi* :

Dans notre langage, nous dirions: le message chrétien n'était pas seulement "informatif", mais "performatif". Cela signifie que l'Évangile n'est pas uniquement une communication d'éléments que l'on peut connaître, mais une communication qui produit des faits et qui change la vie (SS 2).

### **1.2. La Parole de Dieu: un appel à la conversion**

Le deuxième élément fait de la Parole de Dieu un appel à la conversion. La littérature prophétique de la Bible en contient de nombreux exemples. Dans le chapitre 8 du livre du prophète Néhémie, nous lisons que le Livre de la Loi était lu "du petit matin à la mi-journée, en présence des hommes, des femmes et de ceux qui avaient l'âge de raison", ce qui provoqua le peuple à se repentir de ses péchés et à se mettre à la recherche de Dieu (cf. Néh. 8). Peut-être que l'exemple le plus dramatique se trouve dans le Livre du prophète Osée, qui commence par ces mots : "Quand YAHVÉ commença à parler par Osée, YAHVÉ lui dit : Va, prends une femme portée à la prostitution et des enfants de prostitution, car le pays, abandonnant YAHVÉ, ne fait que se prostituer" (Os. 1,2). Au chapitre 6, le prophète proclame :

Venez, revenons à YAHVÉ. Il a déchiré, il nous guérira; il a frappé, il bandera nos plaies; après deux jours, il nous rendra la vie, le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons en sa présence. (Os. 6, 1-2).

En d'autres mots, la Parole de Dieu n'est pas seulement "performative" (réalisant ce qu'elle dit), mais aussi "transformatrice". Comme le dit le Saint Père dans *Spes Salvi*, la Parole de Dieu "change la vie". Elle appelle une transformation, non seulement de la personne, mais aussi de la société ou de toute la nation, comme nous le voyons dans le Livre d'Osée. Souvent, afin d'effectuer cette transformation, Dieu appelle le prophète à aller pour ainsi dire "à contre-courant". Il demande au prophète d'interpeller la suffisance de ses contemporains. Un courage comme celui d'Osée est souvent requis, lorsque les prophètes sont envoyés dans un monde qui a besoin de transformation.

### **1.3. La Parole de Dieu : une réponse au cri des pauvres**

Le troisième élément qui caractérise la Parole de Dieu, c'est sa réponse au cri des pauvres. La littérature prophétique abonde en descriptions d'oppression et de mauvais traitements des pauvres et des sans voix, par des riches et des puissants. Des prophètes comme Isaïe, Ezéchiel, Jérémie, Amos décrivent la situation des pauvres et ce que Dieu veut faire en leur faveur. Amos, par exemple, décrit ainsi les pensées des puissants qui complotent contre le pauvre :

Vous dites: Quand sera-t-elle passée, la nouvelle lune, que nous vendions notre blé, et le sabbat, que nous écoulions notre froment? Nous diminuerons

la mesure, nous augmenterons le sicle, nous fausserons les balances pour tromper ; nous achèterons le pauvre pour de l'argent et l'indigent pour une paire de sandales ; nous vendrons jusqu'à la criblure du froment (Am 8:5-6).

Dans beaucoup de cas, les pauvres crient vers le Seigneur, parce qu'ils voient en Lui leur seul refuge. Ceux qui auraient dû les protéger deviennent leurs persécuteurs (Is. 3,15). Les pauvres trouvent dans la Parole de Dieu une réponse à leur cri. Ils sont consolés et affermis par des textes comme celui du Psaume 10 (10-17). "Dieu, tu écoutes les lamentations des pauvres, tu leur donnes courage, tu les entends, tu juges en faveur de l'orphelin et de celui qui est exploité, afin que les hommes, nés de la terre, ne les frappent plus par la terreur". D'autre part, les oppresseurs qui se tournent vers Dieu pour lui prouver leur innocence reçoivent des réponses comme celle d'Isaïe (58, 6-11) :

Ne savez-vous pas quel est le jeûne qui me plaît : rompre les chaînes injustes, délier les liens du joug, envoyer libres les opprimés, briser tous les jougs, partager ton pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans abri, vêtir celui que tu vois nu, et ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair.

En effet, pour les pauvres, la conversion de leur oppresseur est le signe le plus certain que Dieu a entendu leur cri. Dans l'histoire du prophète Elie, la réponse de Dieu au cri du pauvre est signifiée lorsque le prophète défend le pauvre contre les puissants de ce monde (1 Rois, 18-19).

En résumé, donc, la Parole de Dieu est prophétique dans la mesure où on y perçoit un appel à l'action (la Parole de Dieu comme performatrice), un appel à la conversion (La Parole de Dieu comme transformatrice) et une réponse au cri des pauvres (la Parole de Dieu comme libératrice).

## **2. Le caractère prophétique de la vie consacrée**

La seconde question est de voir comment la Parole de Dieu met en valeur le caractère prophétique de la vie consacrée. Commençons par citer le document post-synodal, *Vita Consecrata* :

Le caractère prophétique de la vie consacrée... se présente comme une forme spéciale de participation à la fonction prophétique du Christ. ... Ce prophétisme est inhérent à la vie consacrée comme telle, du fait qu'il engage radicalement dans la *sequela Christi* et il appelle donc à s'investir dans la mission qui la caractérise. La fonction de signe, que Vatican II reconnaît à la vie consacrée s'exprime par le témoignage prophétique du primat de Dieu et des valeurs de l'Évangile dans la vie chrétienne. En vertu de ce primat, rien ne peut être préféré à l'amour personnel pour le Christ et pour les pauvres en qui il vit. (VC 84).

En d'autres mots, il y a deux éléments qui donnent à la vie consacrée son caractère prophétique – la suite radicale du Christ et l'engagement dans la mission, et l'amour personnel pour le Christ et l'amour des pauvres. Aujourd'hui, le caractère prophétique de la vie consacrée est mis en valeur par les efforts que font les congrégations religieuses pour redécouvrir la place centrale de la Parole de Dieu dans leur vie et dans leur mission.

### **2.1. La Parole de Dieu dans l'Écriture.**

Le renouveau de la vie religieuse consiste généralement aujourd'hui à mettre la Parole de Dieu au centre de la spiritualité et de la vie communautaire. Des pratiques comme la lecture quotidienne de la Sainte Écriture et les partages bibliques réguliers deviennent de plus en plus habituelles dans les communautés religieuses. La *Lectio Divina*, recommandée par plusieurs documents récents de l'Église, est apprise de nouveau et pratiquée par des communautés religieuses. En effet, la Parole de Dieu est un moyen puissant et indispensable pour nourrir les disciples de Jésus dans leur amour pour le Seigneur. L'écoute de la Parole de Dieu dans l'Écriture développe une relation personnelle avec le Christ et ainsi, elle met en valeur le premier élément du caractère prophétique de la vie consacrée, un amour personnel pour le Christ.

### **2.2. La Parole de Dieu dans des situations limites.**

Comme nous le savons, la Parole de Dieu n'est pas "enfermée dans le texte". Beaucoup de Pères au Synode y ont fait allusion dans l'*Instrumentum Laboris*. Comme nous l'avons dit plus haut, l'*Instrumentum Laboris* parle de la Parole de Dieu comme d'une *hymne à plusieurs voix*. La Parole de Dieu n'est pas limitée à la parole biblique. Dans son intervention au Synode, le Père Wilhelm Steckling, supérieur général des OMI, a mis en relief la Parole de Dieu que l'on trouve dans "le monde extra-biblique" – dans la création, l'histoire; la culture des nations, la vie des peuples, surtout ceux qui se trouvent dans des situations limites. L'écoute de la Parole de Dieu dans la Bible est comme une leçon en classe qui nous permet d'apprendre la grammaire de la Parole de Dieu afin de la reconnaître là où elle se révèle en dehors de la Bible et au-delà. Connaître le Christ dans la Bible, c'est une manière de le connaître face à face, afin que nous puissions le reconnaître lorsqu'il passe parmi les peuples dans une situation limite.

Le document de Vatican II, *Dei Verbum*, commence par la phrase, *Dei Verbum audiens et proclamans*. L'Église proclame la Parole de Dieu, mais aussi, elle l'écoute ; elle l'écoute lorsqu'elle est révélée dans les Saintes Écritures, mais aussi, pour employer les paroles de *Gaudium et Spes*, dans « les joies et les espoirs, les peines et les inquiétudes des hommes [et des femmes] de cet âge, surtout des pauvres et de ceux qui sont affligés de quelque manière que ce soit » (GS 1). C'est particulièrement par les hommes et les femmes consacrés que l'Église le fait, ceux qui sont engagés dans une mission aux frontières de la foi et en marge de la société. Dans les situations limites, ils s'efforcent d'écouter la Parole de Dieu, révélée dans la vie des gens ordinaires, dans les aspirations des pauvres et des marginalisés, dans ceux qui cherchent la foi, dans les traditions culturelles et religieuses des peuples d'autres croyances. Cela met en valeur le deuxième élément du caractère prophétique de la vie consacrée, c'est-à-dire, l'engagement pour la mission ou l'amour des pauvres.

Donc, de deux manières, c'est-à-dire, par son écoute dans l'Écriture et dans des situations limites, la Parole de Dieu met en relief le caractère prophétique de la vie consacrée.

### **3. La Parole de Dieu dans la Société du Verbe Divin.**

Et maintenant, nous arrivons à la troisième question : quelle a été l'expérience de ma propre congrégation à ce sujet? Je commence par dire que Vatican II, par son décret, *Perfectae Caritatis*, a lancé un appel au renouvellement des congrégations religieuses à la lumière de

trois principes : l'Évangile, le charisme du fondateur et les changements de notre temps (PC 2). Dans notre cas, nous avons essayé de répondre à cet appel à l'*aggiornamento* en retournant au charisme de notre fondateur, tel qu'il est exprimé dans le nom même de notre congrégation – « Société du Verbe Divin ». Pendant plusieurs chapitres généraux, nous avons cherché des moyens concrets pour faire de la Parole de Dieu le centre de notre vie et de notre mission. Lors d'un chapitre général, nous avons fait du ministère biblique et pastoral une priorité pour notre congrégation. Plus récemment, nous avons commencé à considérer la Bible comme une « dimension caractéristique » de notre vie et de notre mission. Cela veut dire que nous essayons de faire pénétrer chacune et toutes nos activités (dans les paroisses, les écoles, les missions limites) d'une dimension biblique. Pour ce faire, des coordinateurs du ministère pastoral et biblique ont été nommés à tous les niveaux de notre congrégation – généralat, continents, provinces et niveau local.

Je crois que je peux parler de deux moments dans cet effort à rendre notre vie et notre mission perméables à la dimension biblique.

### **3.1. La Parole pour les autres.**

Le premier moment était celui de l'enthousiasme à entreprendre toutes sortes d'initiatives bibliques dans nos activités missionnaires – création de centres bibliques, formation de cercles d'études bibliques, organisation de séminaires de base sur la Bible, mise en œuvre de cours par correspondance sur la Bible, etc. Tout cet effort de nos activités missionnaires était dirigé vers les gens, *ad extra*. C'était le moment où l'on mettait en relief la « Parole pour les autres ». En général, nos confrères étaient excellents en portant la Parole aux autres. Ici, la Parole de Dieu signifiait quelque chose à faire, un travail qui devait être accompli. Nous étions peu orientés par « La Parole pour nous », la Parole qui nous était adressée pour en faire le centre de nos vies. Pour ce dernier aspect, beaucoup de confrères se sont montrés plutôt timides ou hésitants, ou même pas du tout intéressés.

### **3.2. La Parole pour nous.**

Peu à peu la situation a changé. Nous nous sommes rendus compte graduellement que la Parole que nous proclamons aux autres serait vide, si nous ne l'écoutons pas nous-mêmes. Ainsi, en 2005, nous avons décidé d'une "Année biblique" pour toute la congrégation. Nous l'avons appelée, "Une année où les Missionnaires du Verbe Divin lisent la Bible". Tous étaient encouragés à lire l'Évangile de Luc et les Actes des Apôtres pendant cette année. En outre, 13 passages de Luc et des Actes furent choisis comme sujets d'une *lectio divina* dans toutes les communautés de toute la congrégation. Un livret spécial a été édité pour aider cet effort ; il contenait des réflexions sur les 13 passages, réflexions rédigées par des confrères choisis dans le monde entier. Nous avons aussi offert la possibilité de lire toute la Bible pendant cette année, et une méthode fut élaborée pour le faire.

Les réponses à cette initiative furent excellentes. Environ 95% de tous nos confrères et toutes les communautés locales ont fidèlement suivi le programme établi dans le livret. Et, plus important encore, le résultat de cet exercice fait que maintenant les confrères continuent à lire la Bible régulièrement ; les communautés continuent à se rassembler pour la *lectio divina* ; même des conseils provinciaux commencent leurs réunions par une forme de partage biblique. Dans une des communautés, la *lectio divina* a mené les membres à sortir et à commencer un nouvel apostolat parmi les mendiants, les vendeurs de rue, et les meneurs de

pousse-pousse de la ville. En d'autres mots, l'effort d'attention particulière à la "Parole pour nous", donne à nos confrères un zèle renouvelé et une créativité dans la poursuite de leurs différentes activités ; ou bien, ils en commencent de nouvelles au sein de leur ministère biblique et pastoral – un nouvel engagement, en d'autres mots, dans la mission d'apporter « la Parole aux autres ».

## Conclusion

Il est temps maintenant de conclure, et je voudrais le faire en me référant à Jérémie 20, 7-9. Dans ce passage, le prophète Jérémie se plaint de ce que Dieu l'ait séduit pour qu'il devienne un prophète.

Tu m'as séduit, YAHVÉ, et je me suis laissé séduire ; tu m'as maîtrisé : tu as été le plus fort. Je suis prétexte continuel à la moquerie, la fable de tout le monde. Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier et proclamer: "Violence et ruine!". La parole de YAHVÉ a été pour moi opprobre et raillerie, tout le jour. Je me disais: je ne penserai plus à lui. Je ne parlerai plus en son nom; alors c'était en mon cœur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os. Je m'épuisais à le contenir, je ne pouvais le supporter.

On trouve une image semblable dans le récit de Luc sur les disciples en route vers Emmaüs. Lorsque le Seigneur ressuscité a disparu de leur vue, les disciples se disent l'un à l'autre : "Nos cœurs n'étaient-ils pas tout brûlants au dedans de nous, quand il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Ecritures ? » Lc 24:32).

Le vrai prophète est celui en qui la Parole de Dieu brûle comme un feu. J'espère que le Synode sur la Parole de Dieu verra que les consacrés, hommes et femmes, - même l'Eglise tout entière – possèdent un cœur brûlant de la Parole de Dieu.

Courtoisie de Vidimus Dominum –

Portail de la Vie Religieuse

Visitez- nous à [www.vidimusdominum.info](http://www.vidimusdominum.info)